Avec ou sans le PS à Verviers ? Istasse ou Degey bourgmestre ?

Les contacts se poursuivent pour former une nouvelle majorité à Verviers. Notamment avec Pierre-Yves Jeholet.

● Lise CASSOTH
et Claude GILLET

Eda Philippe Labeye

Et si le MR saisissait sa chance de retrouver le mayorat de Verviers avec Maxime Degey ?

EdA – 30127063586 9

Jean-François Istasse, la carte maîtresse du PS, à la tête d'une nouvelle majorité à Verviers.

De retour de vacances, Pierre-Yves Jeholet (MR) a rencontré dimanche Maxime Degey (MR) pour faire le point sur la situation politique verviétoise. Il aurait eu également un entretien, téléphonique ou en face à face à son domicile, avec le Theutois André Frédéric, un des tuteurs du PS verviétois qui a dû lui confirmer à la fois la candidature de Jean-François Istasse (PS) à la fonction mayorale comme ayant recueilli le consensus le plus large au sein du Groupe du PS (lire notre édition de l'Avenir du samedi 8 août) et la volonté du PS de former et conduire une nouvelle majorité au plus vite.

D'après nos informations, le ministre président de la Fédération Wallonie-Bruxelles et patron des réformateurs de l'arrondissement de Verviers a écouté avec attention Maxime Degey. Il avait également pris connaissance des articles de presse et vraisemblablement eu d'autres contacts.

Pierre-Yves Jeholet n'aurait pas donné d'instructions particulières à ce stade à Maxime Degey. Si ce n'est, semblerait-il, confirmer son veto sur le maintien d'Hasan Aydin à la présidence du CPAS.

Pierre-Yves Jeholet ne serait pas contre le cartel formé par le MR-cdH et Nouveau Verviers. Mais il pourrait aussi être favorable à un autre scénario (Maxime Degey, lui, a réaffirmé sa solidarité totale au cartel). Les négociations vont se poursuivre cette semaine entre les différentes formations politiques.

Le scénario socialistes et cartel MR-cdH et Nouveau Verviers

On peut imaginer que le PS tombe d'accord avec le cartel et ses quinze sièges pour former une nouvelle majorité. Majorité qui serait alors large puisqu'elle réunirait 25 sièges (ou 24 si Hasan Aydin ne s'y rallie pas). Dans ce cas, si tous les socialistes, ayant fait un score électoral supérieur à Istasse, obéissent aux ordres du parti et cèdent leur tour, ce serait Jean-François Istasse qui ceindrait l'écharpe mayorale. Pour la garder ou la céder d'ici 2024 peut-être à Malik Ben Achour par exemple.

Le hic pour le PS, c'est que ses partenaires de majorité, MR en tête, voudraient avoir la majorité des postes (pour rappel : le mayorat, sept échevinats et la présidence du CPAS) : cinq pour les partenaires et quatre pour le PS. Soit une perte de deux postes pour les socialistes.

Ou le scénario sans le PS

On peut aussi imaginer que le cartel reste soudé et ait envie de se passer du PS en s'associant avec les écolos. La majorité serait courte puisqu'elle n'obtiendrait que 19 sièges sur les 37 mais elle pourrait sans doute bénéficier des voix des trois socialistes dissidents (Muriel Targnion, Alexandre Loffet et Laurie Maréchal) qui se feraient sans doute un plaisir de gêner le PS. Un scénario que les réformateurs gardent en tête car il permettrait à Maxime Degey de devenir bourgmestre et au MR d'être renforcé.

Le cartel éclate et une autre majorité plus classique se construit autour du PS

Après, en politique tout est possible et l'angélisme n'y a pas sa place. Donc il ne faut pas écarter la possibilité que le PS arrive à faire éclater le cartel afin de choisir plus librement ses partenaires. PS-MR et cdH par exemple : ça ferait une majorité de vingt (ou vingt et un avec Bernard Piron) ou, autre exemple, PS-MR et Écolo : ça ferait aussi vingt. ■